

François Polet (coord.)

Narcotrafic

La « guerre aux drogues » en question

- Venir à bout de l'emprise du crime organisé sur le trafic
- La « guerre aux drogues » une politique néocoloniale
- La tolérance zéro est inefficace

Comme ce fut le cas aux États-Unis avec la prohibition de l'alcool dans les années 1920, la prohibition conduit aujourd'hui à une intensification de la violence liée au commerce des drogues dans le monde entier. Plus de 50 000 personnes auraient perdu la vie depuis le début de l'offensive militaire du gouvernement mexicain contre les cartels de la drogue.

Majoritairement consommées dans les pays industrialisés, où leurs effets en matière d'ordre et de santé publics sont relativement circonscrits, les drogues d'origine naturelle (héroïne, cocaïne, cannabis...) ont des impacts d'une autre ampleur dans les régions où elles sont produites.

Dans les régions du Sud, ces productions peuvent être tout à la fois une alternative économique de survie pour des millions de petits paysans et de passeurs, mais aussi une source d'affrontements sanglants entre cartels, de diffusion d'une culture de la violence, d'apparition de nouvelles inégalités, de corruption des institutions, de financement de coups d'État et de rébellions en tout genre.

Tout à la fois produit et moteur de l'informalisation des économies et de

l'affaiblissement des États, dont les causes premières sont à chercher dans la crise des secteurs productifs traditionnels et les politiques d'ajustement structurel néolibérales, le narcotrafic a également su jouer de l'opacité des circuits financiers internationaux pour étendre ses ramifications.

Loin d'endiguer le phénomène, le modèle répressif imposé depuis quarante ans par les États-Unis l'a objectivement alimenté, la prohibition décuplant le prix des drogues, l'attractivité de leur commerce et le pouvoir des trafiquants.

Cette approche contre-productive, régulièrement subordonnée à d'autres objectifs de politique extérieure qui plus est, fait aujourd'hui l'objet de remises en question par plusieurs gouvernements latino-américains, qui estiment que leurs sociétés paient un tribut disproportionné à la « guerre internationale aux drogues ».

Après la phase de la lutte contre la « subversion communiste », la « guerre internationale aux drogues » semble être le nouveau mot d'ordre de la main mise des États-Unis sur les pays du Sud

L'auteur

Sociologue, Université de Louvain-La-Neuve (Belgique). Chargé de recherche au Cetri. Coordonne les publications *État des résistances dans le Sud* (Syllepse).

Le Centre Tricontinental (Cetri) www.cetri.be/

Faire connaître la pensée et les initiatives alternatives du Sud et contribuer ainsi au débat d'idées sur l'avenir des relations Nord/Sud.



C'est là l'un des enjeux fondamentaux du 21^e siècle et l'objectif de cette collection.

Le Centre Tricontinental présente des « points de vue du Sud » et des propositions d'alternatives au système économique, politique et culturel dominant qui génère inégalités et exclusions.

Le CETRI publie aux éditions Syllepse quatre ouvrages par an dans la collection « Alternatives Sud »

Sur le même thème

François-Xavier Dudouet
Le grand deal de l'opium
Histoire du marché légal des drogues
 2009 / ISBN 2-84950-229-7
 306 p / 22,31 €

Dans la même collection



Parution : septembre 2013

Prix : 13 €

Pages : 180

Format : 135 x 215

ISBN : 978-2-84950-392-8

Code Sodis : S527157

Collection : Alternatives Sud

Rayon : Société

Points forts et mots clés : Drogue, Prohibition

Éditions Syllepse, 69 rue des Rigoles
 75020 Paris
edition@syllepse.net / www.syllepse.net

